

# La culture du café en Guadeloupe, de son introduction à sa quasi disparition

*Gérard LAFLEUR*  
*Historien*

## INTRODUCTION

Le café est resté jusqu'à la seconde guerre mondiale la principale culture secondaire de la Guadeloupe pratiquée par des habitants qui n'avaient, certes pas, l'entregent et les moyens des sucriers, mais qui en partie possédaient des possibilités supérieures à celles des autres cultivateurs de cultures secondaires.

On aurait tort de penser que le café fut toujours perçu comme une culture secondaire. Elle constituait plutôt une culture complémentaire au-dessus des autres cultures secondaires, car la hiérarchisation des cultures s'est imposée progressivement pour devenir une expression acceptée et comprise par tous dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où les autorités administratives nationales et locales cherchèrent les moyens de retenir les petits habitants et les nouveaux libres dans les campagnes.

Le café qui fut qualifié de culture secondaire dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par les conseillers généraux et les administrateurs chargés du vote et de la répartition des primes était une culture importante sous l'Ancien Régime. Elle fut introduite par des habitants sucriers de Basse-Terre et sa région dans le souci de rentabiliser leur main-d'œuvre, et les caféières